



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	Marceline et Monique à Nantes	p. 12
Edito Patrick Loisey	p. 3	Visite Jean-Claude à Bligny	p. 14
Bienvenue à Joël Collé	p. 4	Critérium régional VTT St-Prix	p. 16
Expo vélos historiques (fin)	p. 5	Versailles-Chambord 1990	p. 17
Visite chez 2 expatriés à Nantes	p. 8	100 ans et record de l'heure vélo	p. 18
Rando Villepreux samedi 14 avril	p. 10	Le coquelicot	p. 19
		Pêle-mêle ()	p. 20



juin 2012 n° 43

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2012)

Composition du Bureau

Président : **Patrick LOISEY**
Vice-président : **Christophe DIVAN**
Secrétaire : **Guy GRASICA**
Secrétaire adjoint : **Didier ROBUTEL**
Trésorière : **Annick LE DUR**
Trésorier adjoint : **Michel JAEGLE**

Délégué sécurité : **André RUCHAT**

Président d'honneur : **André RUCHAT**

Réviseurs comptables : **Gérard LECUELLE**
Lucien KERHOAS

Représentant des jeunes : **Quentin HENRY** suppléant : **Gabriel de La MORINIÈRE**

Commissions + bonnes âmes :

Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : **Eliane Grasicca, Guy Grasicca, Patrick Loisey, Michel Maury**

Commission Versailles-Chambord : **Guy Grasicca, André Ruchat, Lucien Kerhoas, Patrick Loisey**

Commission sortie familiale « route » : **poste vacant**

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : **Didier Coponet**
Tour des Yvelines : **Pascal Slobadzian**

BCN et BPF : **Alain Oheix**

Activités VTT

Encadrement « école VTT » : **Isabelle Belly, Christophe Divan, Quentin Henry, Nicolas Jourden, Gabriel de La Morinière, Mathilde Vasseur, Christophe Vasseur**

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par **Michel Jaegle**

Activités TRANSVERSES

Communication : **Patrick Loisey, André Ruchat**

La Gazette : **Joël Ruet**

Site Internet : Webmasters : **Isabelle Belly, Christophe Divan**
Rédacteurs : **Christian Blanc** pour l'activité VTT adultes
Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes
Didier Robutel pour l'activité route

Vêtements : **Christophe Divan**

« Paris-Versailles » : **Didier Robutel, André Ruchat, Daniel Saget,**

Bibliothèque : **Alain Goinard, Joël Ruet**

NOTA : *les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 12 février 2012. ...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.*

10 membres du Comité Directeur

Isabelle BELLY
Christophe DIVAN
Guy GRASICA
Quentin HENRY
Michel JAEGLE
Annick LE DUR
Patrick LOISEY
Didier ROBUTEL
André RUCHAT
Joël RUET

EDITORIAL

Malgré une fin de mars très prometteuse, le début du printemps pluvieux et venteux a eu pour conséquence de calmer les ardeurs de certains d'entre nous. Maintenant tout cela est oublié.

Le CCVP et ses différentes activités ont repris : soit les pistes, soit les routes, soit les randonnées internes ou externes au club, pour s'adonner au plaisir de rouler ensemble, et continuer de découvrir les paysages de notre belle région.

En juin quatre VTTistes adultes ont séjourné un week-end en Bourgogne, et apprécié les traces faites par le régional de l'étape à travers bois et vignes, plus évidemment la découverte du patrimoine.

En juillet quatre jeunes VTTistes accompagnés d'un adulte iront à la semaine nationale et européenne à Bessais-le-Fromental (18).

En août cinq cyclos route se rendront à la Semaine Fédérale à Niort. Ils croiseront une expatriée du CCVP partie vivre sous d'autres cieux ; un deuxième expatrié se joindra peut-être à eux ?

Bon séjour à tous.

A la rentrée de septembre le CCVP sera présent à la journée des associations. Souhaitons avoir de nouveaux adhérents dans les différentes sections du club.

Ensuite, je sais pouvoir compter sur votre soutien pour la réussite de notre traditionnelle randonnée cyclotouriste de château à château Versailles-Chambord.

Il ne restera plus qu'à nous retrouver dans le bois de Meudon pour le ravitaillement de la course pédestre Paris-Versailles.

En attendant, je souhaite à tous les adhérents et leurs familles de bonnes vacances avec ou sans vélo, aux quatre coins de France ou d'ailleurs, et j'espère vous retrouver en pleine forme à votre retour.

Patrick Loisey
Président du CCVP



bienvenue à

Joël COLLÉ



Originaire de la région bourgogne, plus précisément de la Nièvre, j'ai toujours pratiqué un sport. Jeune et jusqu'à mon arrivée en région parisienne en 1972, ça a été le basket... jusqu'à un niveau national.

C'est à la suite d'un souci physique que je me suis mis au vélo. Habitant Vanves à l'époque, j'ai ainsi découvert la Vallée de Chevreuse (lieu mythique des cyclistes).

En 1980 suit un déménagement en banlieue nord, et j'ai alors pris une licence au club cyclo de Stains. C'est là que j'ai fait mes premières vraies randonnées (Blois-Chaville, Paris-Bruxelles, Levallois-Honfleur...)

Arrivé à Chaville début 90, et les activités des enfants prenant plus de place, j'ai mis le vélo un peu de côté.

Depuis 4 à 5 ans, j'ai recommencé à rouler plus régulièrement... mais seul les parcours sont souvent les mêmes et les distances limitées.

Je suis venu au CCVP, car je voulais un club organisé et proche de Chaville, pour augmenter le kilométrage des sorties et découvrir d'autres horizons. Les parcours Lili et la cyclo de Villepreux, effectués jusqu'à maintenant, me confortent dans mon choix.

Je voudrais remercier tous les cyclos qui m'ont agréablement accueilli, et plus particulièrement Joël (c'est le prénom qui veut ça !...) qui m'a expliqué le fonctionnement du club, et me fait découvrir à chaque sortie avec beaucoup de passion, des endroits comme le fait Jean-Paul Ollivier, dit "Paulo la Science", pour mon plus grand plaisir.

Joël

NDLR : ton contact agréable favorise l'envie de te connaître davantage, Joël ! J'ai ce privilège avec quelques autres, et suis convaincu que cette courte présentation va alerter tous les routiers du club.

Bien sûr, tu exerces encore une activité professionnelle : dès lors, tes sorties au sein du groupe route se limitent actuellement au samedi. Mais avec les beaux jours, nous sommes quelques-uns à espérer te voir rouler aussi le dimanche matin ?

A priori aucun souci pour ta capacité de récupération, car tu es un grand gaillard qui semble toujours à l'aise sur le vélo, non limité en allure ni en distance.

Bienvenue Joël, pour de longs moments ensemble, à partager dans notre belle région !



expo vélos historiques

lycée Jean-Zay (Paris 16^e)

*Dans la gazette précédente (n° 42), la visite s'était arrêtée en 1926 avec le vélo Automoto C'était juste avant les vélos modernes !...
... je voulais dire : ceux qui ont un cadre émaillé, avec dérailleur, etc*

Poursuivons l'inventaire de l'exposition, avec les vélos que chacun aurait pu posséder... ou presque !

Vélo Sutter 1938 : les dérailleurs étaient utilisés par Vélocio et les cyclos depuis 1913-15, mais n'ont été autorisés sur le Tour de France qu'en 1937, avec ce modèle Super Champion.

Emile Georget, qui fut excellent coureur entre 1905 et 1915, utilisa ce vélo après sa carrière. Il provient de sa famille à Châtellerault.



Vélo Alcyon 1949 : ce vélo a appartenu à Brik Schotte (champion belge entre 1945 et 1955).

Cette marque française de vélos (et motos) a brillé pendant ½ siècle (1902-1954), en gagnant 14 Tours de France + 12 Paris-Roubaix + 13 Bordeaux-Paris.



Vélo Bianchi 1950 : ce vélo appartenait à Fausto Coppi : il a gagné le Paris-Roubaix 1950 dessus... et l'a offert à son coéquipier Geminiani.

Le vélo à la couleur vert céleste, est équipé de boyaux... et tout Campagnolo, jusqu'aux moyeux.



Vélo Helyett 1962 : c'est le vélo bis de Maître Jacques (Anquetil), lors de son 3^e Tour de France victorieux, qu'il utilisa sur plusieurs étapes.

Équipement : dérailleur proto Simplex, selle Brooks B 17, pédalier Stronglight, guidon Philippe arrondi.

Ce vélo provient de Mickey Wiégant, alors Directeur sportif associé à Raphaël Géminiani.

Vélo Mercier 1965 : il a appartenu à Raymond Poulidor... et Mercier marquait le nom du coureur sur son cadre violette !

Autres particularités : poids 11 kg, potence Ambrosio, selle Brooks, freins Mafac, dérailleurs Simplex, moyeux Campagnolo, jantes à boyaux.



Vélo Eddy Merckx 1972 : c'était le vélo du "Cannibale", surnom donné au super champion belge assoiffé de victoires.

Molteni est un fabricant italien de fourneaux, qui créa son groupe de cyclisme entre 1958 et 1976... les vélos orange étant au zénith dans la décennie 1970, grâce à Merckx, le plus titré de l'histoire du vélo.



Vélo Raleigh 1980 : c'est avec ce vélo que Joop Zoetemelk a gagné le Tour de France 1980. La très longue carrière du champion Hollandais (1970-1987) lui a permis de gagner presque toutes les épreuves pro.

Le vélo est équipé tout Campagnolo.



Vélo Look TVT 1986 : c'est le vélo que Bernard Hinault utilisa dans les étapes de montagne du Tour 1980. Son coéquipier Greg Lemond, était équipé du même cadre de carbone, qui lui permit de gagner le Tour de France cette année-là.

En 1986, la grande carrière cycliste de Bernard Hinault — surnommé "le Blaireau" — s'achève à 34 ans.



Vélo Look KG96 de 1991 : Laurent Jalabert utilisait cette machine dans les épreuves "contre la montre" en 1991. Il termina sa brillante carrière pro en 2002, et poursuit depuis en marathon et triathlon.

Equipement : cadre Look TVT carbone, groupe Shimano Dura-Ace, roue arrière Mavic Comète, selle Turbo, guidon 3TTT.



Vélo Lotus Sport 1994 : l'équipe Gan montait cette machine, aux 66 km de la 3^e étape du Tour de France 1994..., mais insuffisant pour vaincre à Eurotunnel !

Equipement : poids 10,6 kg, cadre monocoque carbone, selle à appui lombaire Concor, boyaux soie. Mavic : roue arrière Comète + avant 3G carbone + dérailleur électrique sans fil, pédalier et guidon.

Vélo Cannondale de 1998 : l'extravagant Mario Cipollini a possédé ce vélo unique, peint par l'artiste italien Ginovani Dibatta.

Particularités : cadre CAAD 3, fourche Time, pédalier Codda, roues carbone Spinergy, transmission Campagnolo, boyaux Vittoria, guidon Cinelli.



*Presque tout m'avait intéressé lors de cette visite du 4 décembre 2011 !
J'aurais pu aussi passer du temps devant les nombreux accessoires de vélo
couvrant tout le 20^e siècle... mais je n'ai guère l'esprit mécanicien. JR*

Visite amicale aux deux expatriés du CCVP partis vivre à Nantes

Jeudi 29 mars : me voilà parti de bon matin en voiture pour arriver le plus tôt possible chez Marceline, à Nantes.

Après l'accueil sympa et le déjeuner pris chez elle, nous partîmes à vélo en ce début d'après-midi de jeudi pour la sortie Papys, rejoindre un membre de l'UCNA qui nous amena au local de son club.

Quelques membres étaient déjà présents. Un des cyclos, Mr Robert Harel, avait pris soin de prendre la clé de ce local.

Une fois les présentations faites, je pus pénétrer dans leur antre : véritable caverne d'Ali-Baba. Que de coupes, trophées, tenues cyclistes UCNA



différentes. Un gros livre avec photos retraçant l'histoire du club, plus un vélo suspendu. De quoi rendre jaloux le tout nouveau président du CCVP. Il est vrai que ce club a formé des champions comme Cyrille Guimard et Thomas Voeckler. Dans ce local, les adhérents partagent aussi des moments de convivialité, comme la galette des rois.

Entre temps, Daniel Brossard est venu grossir le groupe. L'ex président du CCVP et le nouveau... avaient sur le dos le maillot du club de Porche-fontaine.

Nous prîmes la route ensemble. Première précision le cyclo le plus âgé a 90 ans. Deuxième précision, la traversée de Nantes — lorsque l'on n'a pas l'habitude — c'est quelque chose ! Malgré les bandes cyclables en bordure de trottoirs. Virée cyclo vers Carquefou.

Sur le retour un secteur allant vers La Beaujoire digne de VTTistes : en effet Nantes est en travaux (construction ou prolongement de lignes trains ou tramways). Sur le moment, j'ai pensé que les "chemins de traverses" pris parfois par les cyclos

CCVP... c'est du gâteau ! Dans Nantes, après avoir quitté le groupe cyclo, Marceline me montra les bateaux Nantais. Ensuite nous sommes allés sur l'île de Nantes : ancien lieu des chantiers navals, transformés en entrepôts, commerces et cafés. Marceline voulait que je voie l'éléphant : ok, mais des éléphants j'en avais déjà vu dans ma vie.

Quelle fut ma surprise, lorsque j'ai vu ce monstre de machineries et d'acier se déplacer !

Impressionné le Patrick ! Après plusieurs clichés, nous partîmes pour retourner chez Marceline.

Après une bonne douche pour Patrick, finies les sorties. Que nenni, nouvelle sortie à pied vers l'île de Nantes. Une demi-heure par le pont Anne-de-Bretagne. Une fois attablés, le petit verre de vin blanc fut apprécié. Sur le retour deux stations de tram : Patrick jamais très loin de son travail.



Vendredi 30 mars : après le petit déjeuner Marceline entreprit de me faire visiter son quartier. Ce qui est étonnant c'est le calme de ce secteur. Sur le retour, Patrick un peu fatigué. Vais-je pouvoir soutenir le rythme imposé par mon hôtesse ? Après le déjeuner pris en commun avec les époux Brossard, nous partîmes ensemble prendre le navi-bus, visiter la ville typique de Trentemoult aux maisons colorées ; Trentemoult fait partie de Rézé. Sur le retour, décision prise de faire une sortie vélo le lendemain, vers la mer !

Samedi 31 mars : rendez-vous à 9h00 à l'embarcadère du navi-bus. Daniel nous attendait.





Une fois la traversée faite, à Trentemoult nous enfourchâmes tous trois nos vélos, direction la mer : Pornic-La Bernerie, virée de 120 km. Patrick pas très fier... longue distance pour sa vraie reprise. Daniel ayant déjà fait ce parcours en solo, le plus difficile fut de trouver des petites routes. Arrêt obligatoire à Pornic, et ensuite par la route de la crête, direction La Bernerie où nous avalâmes le casse-croûte sur la plage par un temps magnifique pour un 31 mars. Le retour vent dans le nez ! Daniel avait prévenu : la région nantaise est plus plate, mais beaucoup plus ventée que notre vallée de Chevreuse.

Après une nouvelle douche réparatrice, Marceline me fit visiter Nantes en voiture, direction le domicile des époux Brossard. En effet, ceux-ci nous avaient invités à dîner. Marceline commence à bien connaître la ville : en fin de soirée, retour par d'autres quartiers.



Dimanche 01 avril : le petit déjeuner englouti, et en remerciant Marceline pour son accueil, je quitte mon hôtesse pour de nouvelles aventures. En effet, il fallait que je rentre suffisamment tôt pour aller écouter mon épouse Dominique et



sa clarinette, jouer dans différentes harmonies de la région... Joël m'ayant rejoint salle Ravel à Vélizy pour faire des photos. Merci à lui.

PS 1 : je fus très intéressé par les transports nantais, avec la fréquence de passage des tramways. Plusieurs lignes passent sur des troncs communs dans le centre ville. Sacrée coordination des régulateurs et machinistes.

PS 2 : humour et petite réflexion perso : l'île de Nantes est une plateforme de béton sur pilotis. Idée de Patrick, végétaliser cet endroit ! Surtout pas. Le nantais tient à ce lieu de détente avec son architecture brute... qui lui rappelle l'histoire des chantiers navals.

PS 3 : petite réflexion : la Semaine Fédérale sera à Nantes en 2013... Beaucoup de travail pour les organisateurs dans une agglomération aussi importante.

Patrick Loisey



Rando Villepreux du samedi 14 avril 2012

6 heures du mat ! Debout ! Motivation et excitation sont au rendez-vous, car le ralliement au départ, plus le parcours, plus le retour devraient me faire approcher les 170 km, et voilà bien longtemps que je n'ai pas fait une si longue sortie... pour tout dire, c'est aussi pour cette raison que j'ai repris une licence dans un club cyclo. Avenue de Paris, je retrouve Jean-Claude Jumelet : la conversation s'engage sur la météo car la température culmine à 2° C et les prévisions pour la journée ne sont pas terribles.

A PKS nous nous retrouvons à cinq, en route pour Villepreux. Sur place, Patrick est déjà là, il a préféré nous rejoindre au



archive : SF 2011

départ en voiture, s'estimant en manque de kilomètres. Vers 8 h, alors que Joël se charge des inscriptions, [nous voyons arriver Alain](#) qui nous prévient immédiatement de ne pas l'attendre, qu'il fera le parcours à sa convenance. A peine le carton dans sa poche,

le voilà déjà parti. Nous le rattraperons un peu plus tard... et le lundi Joël nous apprendra par e-mail qu'il a fait les 135 km. Chapeau bas M. Alain ! Quant à Michel Maury, il arrivera juste avant que nous partions.

Tous le monde a déjà fait cette randonnée plusieurs fois, pour moi c'est une première. Jusqu'à Thiverval je connais, après c'est la découverte.

La première difficulté s'annonce être la côte de Gargenville, jusque là c'était tranquille. Ça commence par un "coup de cul" puis un long faux plat, on se dit "c'est du gâteau", mais la fin surprend et il faut monter les pignons.

Au sommet, c'est regroupement et pause pipi ; Joël en profite pour mettre à contribution [un cyclo qui nous tire le portrait](#).



Vers 9h45, nous entrons dans le Vexin, en pleine campagne et à la fois si proche de Paris, c'est surprenant !

Villers-en-Arthies, premier contrôle : les boissons chaudes et les friandises sont appréciées,

l'organisation est vraiment parfaite. Après un petit quart d'heure de décontraction et 50 km parcourus depuis Villepreux, [direction La Roche-Guyon](#) et ses falaises de



calcaire : les chapelles creusées dans la roche méritent une visite en famille ou entre amis... j'y reviendrai.

Prochaine difficulté, la rampe de Bonnières, pas très longue mais le grand pignon est bien utile. Le vent est de dos et pour finir dans le faux-plat, ça aide. Pour rejoindre le contrôle de Boissets*, la route se révèle agréable, et comme le soleil semble vouloir être de la partie, ce n'est que du plaisir.

Installé dans un parc, le ravitaillement aux environs de 13h a un vrai succès : les quelques chaises mises à disposition sont prises d'assaut.



Après Boissets, je reconnais le circuit pour l'avoir emprunté lors d'un parcours Lili. A Beynes, quelques gouttes tombent et la route est bien détrempée : des averses nous ont probablement devancés. Pour rejoindre l'arrivée depuis l'aérodrome, nous roulons sur une piste cyclable le long d'une voie rapide, moins agréable que l'ancien itinéraire paraît-il. Il est environ 15h30 lorsque la ligne est



franchie. Sandwichs et boissons sont les bienvenus afin de recharger les batteries pour le retour à PKS, sous un ciel menaçant.

De retour à la maison 175 km sont avalés, je l'ai fait avec humilité et aussi grâce à vous, alors... merci les cyclos !

Joël Collé



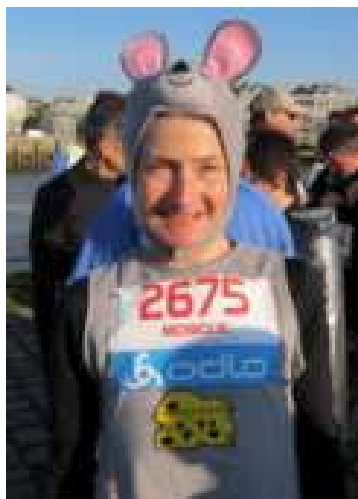
* NDLR : le parc Douaire est un domaine municipal très arboré ; sa vaste salle des fêtes est ouverte pour un abri éventuel... les fidèles de la rando apprécient l'amélioration du contrôle ! Sans regret, il remplace l'arrêt en plein air, le long du stade à la sortie du Mesnil-Simon... où l'on continuait à subir sans ménagement le climat du jour... souvenirs au choix : vent, pluie, froid ! ...ou même printanier : si, si, quelquefois !

Marceline et Monique à Nantes

Comme marathon de printemps, j'avais choisi intentionnellement celui de Nantes le 15 avril 2012 afin de revoir Marceline, qui a récemment quitté le château de Versailles pour celui des ducs de Bretagne, et délaissé les côtes de la vallée de Chevreuse au profit des doux vallonnements des pays de Loire.



Au bout de l'île, la veille du marathon.



Au départ du marathon, à l'arrivée, et quelques heures après.

C'était mon 22^e marathon. De son côté, Marceline venait de boucler la série des 20 flèches de France, commencée en 2000, la même année où je participais à mon 1^{er} marathon sur les bords de l'Indre à Azay-le-Rideau (avant de retrouver cette fois les bords de Loire à Nantes), 2000 qui fut aussi l'année de mon arrivée au CCVP. Durant cette petite dizaine d'années, à raison de deux flèches ou marathons par an, chacune a suivi sa route en parallèle.

Sans regret du chemin parcouru, chacune admire aujourd'hui le palmarès de l'autre. Et ces retrouvailles à Nantes ont été bien évidemment l'occasion d'échanges passionnés

sur nos expériences respectives de cyclote et coureuse à pied.

Nous en avons débattu ensemble sans parvenir à une conclusion, et nous ne chercherons pas à trancher s'il est plus dur d'arriver en haut d'un col de montagne ou de terminer un marathon, ou s'il est plus méritoire de sillonner la France à vélo ou en courant d'un marathon à l'autre.

Contentons-nous simplement de mettre en valeur les analogies de nos deux pratiques au niveau de notre ressenti personnel.

L'effort est le même, que ce soit contre les éléments : pluie, vent, dénivelée, ou contre soi-même. C'est toujours la volonté qui

permet de continuer d'avancer quand les jambes ne suffisent plus.
L'essentiel est d'arriver en haut (d'un col) ou au bout (d'un marathon). Peu importe le temps !

Laissons la recherche de performance aux compétiteurs ou aux présomptueux.

Les présomptueux partent toujours trop vite et trop fort, et on les retrouve souvent « à la ramasse » sur le bord de la route à mi-pente ou à mi-parcours.

Sans esbroufe, nous préférons suivre l'adage : « Qui veut voyager loin ménage sa monture », aussi bien à court terme sur l'épreuve d'endurance en cours, qu'à long terme sur le cours de la vie.

Sans doute, les années passant, on devra se résigner à ralentir, aller moins vite, moins loin.

Mais malgré tout, notre allure sera toujours supérieure à celle du Grand Éléphant des Machines de l'Île de Nantes (*).

Cultivons le plus longtemps possible la joie de pratiquer notre activité favorite, tant que le plaisir reste supérieur à la douleur de l'effort consenti, et qu'à l'arrivée l'envie de repartir est toujours la plus forte.

Marceline en est l'exemple : bien installée dans sa nouvelle ville, dans sa nouvelle vie, elle ne manque pas de nouveaux projets cyclotouristiques : les flèches de l'Ouest, la Loire à vélo, le canal de Nantes à Brest, etc. Comme elle, j'espère garder toujours la même motivation et le même enthousiasme pour enchaîner les kilomètres à vélo ou en course à pied.



Les entrailles du Grand Éléphant ne sont pas climatisées... donc la couverture est de rigueur par temps froid.

(*) D'immenses machines articulées, créées par des anciens de la compagnie de théâtre de rue "Royal de Luxe", sont exposées sous les nefs de l'Île de Nantes au cœur des anciens chantiers navals. Le Grand Éléphant constitue l'animation la plus spectaculaire de ce lieu. C'est une véritable architecture en mouvement qui se met en marche à chacune de ses sorties : 12 mètres de haut, 8 mètres de large, une carcasse de 45 tonnes de bois et d'acier irriguée par 4 tonnes d'huile, avec un moteur de 450 chevaux qui atteint une vitesse maximale de 3 km/h.

Monique ECK (photos Ivan)

Visite Jean-Claude à Bligny Sortie seniors du mercredi 9 mai

Jean-Claude Morel nous avait informé en détail par e-mail sur sa récente opération chirurgicale, et le projet d'une visite à vélo dans son établissement de rééducation, était une solidarité évidente pour nombre d'entre nous !

Malgré une météo un peu chagrine ce matin, 10 cyclos partent des octrois... pardon 9, puisque nous retrouvons Patrick devant la concession Renault du Haut-Buc. Lucien était parti en éclaireur ; peu



encouragé par la bruine, il rebroussait chemin en nous saluant au passage ; il consent même à ajouter quelques km, et tourne les jambes en compagnie du groupe... jusqu'au bord de la descente sur Châteaufort.

Plusieurs crachins intermittents sèment encore des craintes : en particulier chez Evelyne — toute nouvelle retraitée — qui sort élégamment de son sac de selle inépuisable... trois vêtements de pluie différents dans la première heure !



Ces pieds à terre successifs aident à digérer les premières des nombreuses bosses qui hérissent le parcours, d'autant que le vent assez fort souffle de face ; pour compléter le sujet, la température douce (amplitude 15 à 20°) rend le k'Way transpirant, et guère indispensable !



Pendant ces supputations, nous avons pédalé en bonne harmonie sur des routes verdoyantes, humides et ventées, mais sans crevaison. Ainsi, nous arrivons au village Le Marais vers 11h15, et le peloton s'allège alors de 60 % : deux femmes et quatre hommes... qui choisissent le raccourci proposé de 85 km. Il ne leur reste qu'une douzaine de km pour rejoindre Bligny : pourvu que Jean-Claude ne soit pas au déjeuner à leur arrivée !



Quant aux quatre restant pour le 115 km, ils contournent le vaste miroir d'eau devant le château de style Louis XVI, et tapent aussitôt dans la 6^e butte, direction St-Chéron ; le relief pimenter cette belle verdure printanière, et chaque escarpement nous offre une récompense visuelle pour l'effort à fournir... l'agrément serait moindre en Beauce !

A midi, Jean-Xavier demande le casse-croûte à Chauffour : il patiente 10 mn, et nous stoppons au ravito habituel du "110 km Huguette Riou" (chacun aura reconnu ce parcours choisi comme support).



Nous récupérons, assis sur un banc à l'abri du vent, auprès du lavoir à Etrechy ; c'est un bref arrêt paisible mais roboratif * avant d'entamer le retour.

** je pille sans vergogne dans le vocabulaire favori d'un exilé vendéen... pourvu qu'il me pardonne !*

Les premiers km plats, non loin de la voie ferrée jusqu'à Chamarande aident la digestion, de plus le vent est devenu notre allié... et il suffit d'avoir à l'affronter sur le plateau dénudé entre Torfou et Mauchamp pour mesurer toute l'énergie nécessaire : heureusement ça ne dure que 3 à 4 km, et l'axe routier pivote.

Après St-Sulpice, Daniel exprime sa crainte d'avoir à grimper le prochain raidard de Breuillet... à pieds ! Nous souhaitons en savoir davantage : il vient de faire changer son grand plateau... et en le testant, a sans doute un peu trop forcé... jusqu'à la douleur vive ! Nous relâchons l'allure pour qu'il récupère un peu, en essayant de le rassurer !



Court arrêt regroupement/bilan en haut de la bosse, devant le supermarché : les quatre ont bien monté... sur le vélo, et Daniel a retrouvé le sourire. C'est toujours bosselé après, et à Fontenay le détour pour Bligny se termine aussi par une côte, la douzième !



14h viennent de sonner, et Jean-Claude a été sollicité pour se joindre à une animation gym/danse, mais il nous guettait ; il nous confirme avoir vu nos 6 compagnons de route à midi : son déjeuner à 12h30, a permis une synchro parfaite !

Nous échangeons à l'extérieur de son bâtiment : il nous relate l'essentiel de ses récents examens médicaux, qui ont fini par son quadruple pontage cardiaque le lundi 2 avril, à l'hôpital Marie Lannelongue où il est resté plus longtemps que prévu... peut-être très choyé par de jolies infirmières ?

Depuis le mercredi 25 avril, il est transféré à Bligny, dans le secteur "réadaptation cardiaque" où il passe toutes ses matinées à rééduquer son corps ; il nous montre sa longue cicatrice, qui est déjà à peine visible.

Avant de le quitter, Jean-Claude ajoute que ses trois semaines de rééducation à Bligny pourraient être réduites de quelques jours.



Dernières infos, que la plupart des routiers du club connaissent : **son retour définitif du Canada devrait être cet été... juillet ou août ? Jean-Claude a prévu de revenir à Versailles avec toute sa famille !**

Merci Jean-Claude, nous savions bien que le CCVP te manquait trop. Ta dernière sortie avec quelques compagnons, c'était le mercredi 29 juillet 2009 ! Exilé depuis déjà 3 années dans ce lointain pays — glacial et enneigé plus de 6 mois par an — c'était une "punition vélo" qui devait te ronger... si vous n'aviez trouvé le bon motif pour revenir plus tôt, vers un climat moins rude.

Inutile d'en ajouter davantage, sur le plaisir collectif de tourner à nouveau les pédales avec toi très bientôt... et nos petites routes fleuries des Yvelines, et au-delà, t'attendent aussi !

JR

CRITERIUM REGIONAL ROUTE ET VTT

CONCOURS REGIONAL D'EDUCATION ROUTIERE

12 et 13 mai 2012 à SAINT-PRIX (95)

Le samedi 12 mai, les sélectionnés départementaux aux critères route et VTT, se sont retrouvés cette année à SAINT-PRIX (95), juste à côté de la forêt de Montmoureny. Ils sont 62 vététistes et 7 routiers.

Le CCVP y était représenté avec 3 qualifiés (Guillaume Teissier, Quentin Henry et Gabriel de La Morinière). Le jeune Zakaria Benslimane, 10 ans, venait aussi pour participer au Concours Régional d'Education Routière.



Après être passé à la vérification des vélos et des trousseaux à outils, les vététistes participent à un briefing leur expliquant le déroulement des épreuves : chacun passera aux différents postes, obligatoirement dans l'ordre suivant : mécanique (théorie), mécanique (pratique), nature, puis rangement des vélos selon leur ordre de départ le lendemain.

Il est également mis l'accent sur les grosses difficultés du parcours : dénivelé important, chemin et sentiers techniques avec passage dans des singles, délai court. Un ravitaillement sera mis en place à mi-parcours, avec l'obligation pour tous de s'y arrêter au moins 5 minutes.

L'après-midi passe très vite, il est déjà l'heure du dîner. La soirée est libre : certains se retrouvent entre eux pour discuter, d'autres révisent en prévision des questions aux balises du lendemain.

Le lendemain dimanche c'est parti pour l'orientation : Quentin part le premier, suivi plus tard par Guillaume et Gabriel. Si pour Quentin et Guillaume cela se passera pas trop mal, en rentrant dans les délais impartis de 3h30, Gabriel arrivera lui avec 45 mn de retard... en ayant voulu aider des minimes qui s'étaient égarés. A noter le record battu pour 2 jeunes d'un club : 7h30 sur le VTT, mais ils n'ont rien voulu lâcher, et ont trouvé toutes les balises. La fatigue se lit sur les visages de tous, qui affichent quand même un sourire.

Le dimanche, c'est aussi l'épreuve régionale du concours d'éducation routière avec 42 inscrits, un record ! Parmi les participants nous avons Zakaria, un nouveau venu au club. Les jeunes partent faire un tour en VTT le matin, et l'après-midi ont lieu les traditionnelles épreuves du plateau de maniabilité, le code de la route, et la mécanique.



Les adultes procèdent à la saisie des dernières notes, puis viennent les résultats et classements qui, comme d'habitude, donneront lieu à des mouvements de joie, applaudissements. Les jeunes du CCVP se sont bien débrouillés avec : Quentin Henry (2^e au général... et qualifié pour le national), Guillaume Teissier (13^e au général), Gabriel de La Morinière (14^e au général).

Zakaria Benslimane se qualifiera également pour le Concours National d'Education Routière, en arrivant 9^e sur 42.

S'en suit le pot de l'amitié qui ne s'éternisera pas — certains ont beaucoup de route à faire — et même si la fatigue se fait sentir pour les encadrants, le plaisir de voir les jeunes souriants et heureux, donne à leur engagement dans le bénévolat toute sa signification.

Christophe DIVAN

VERSAILLES-CHAMBORD 1990

Samedi 15 septembre : les 8 protagonistes sont tous à 6h45 au stade de Porchefontaine pour ce "ville à ville" de fin d'été... si bien que dès 7h les alternateurs ronronnent sur le nouvel itinéraire du club de Versailles. Grâce au ciel limpide, l'horizon s'éclaircit rapidement et permet de retirer l'éclairage, afin d'avaler plus facilement le début du parcours assez bosselé ; comme nous sommes « à l'ouvrage », nous supportons assez bien la fraîcheur matinale. Presque tous les cyclos s'allègent de leurs vêtements au contrôle de Châlo-St-Mars d'où nous repartons à 10h. Le boulanger du pays a été dévalisé, car plus de 500 cyclos participent à cette rando royale.

Nous roulons alors dans la Beauce où l'on ressent une bonne brise de nord-est, soufflant de côté lorsque les routes bifurquent un peu. Avec Guy nous nous remémorons forcément l'édition 1988 de cette épreuve... où nous avons dû batailler dur contre les éléments déchaînés, dans ce secteur sans le moindre abri. Cette année, c'est tout le contraire : soleil radieux et vent arrière transforment presque la randonnée en une balade de santé. La Beauce est devenue comme une immense savane maigrichonne, jaunie par des mois de sécheresse, et les maïs font peine à voir. Ces 45 km assez mornes s'achèvent, et à midi l'heure du casse-croûte sonne pour nous à Chilleurs-aux-Bois (km 110). Nous reprenons la route une heure plus tard à travers la forêt solognote. Le nouveau parcours contourne Orléans par l'Est, ce qui raccourcit la traversée beauceronne, avantageusement remplacée par la Sologne boisée, que nous allons suivre jusqu'à l'arrivée.



Nous traversons la Loire à Jargeau, et filons à bonne allure poussés par le vent, jusqu'au goûter-contrôle vers 15h en pleine forêt : nous y apprécions le cadre champêtre, et la prestation servie.

Sur le dernier tronçon du parcours, toujours aussi ensoleillé au milieu des bois... et des étangs presque à sec, nous ne flânonons guère. Pourtant on rencontre des voitures chargées de vélos, qui remontent déjà vers Paris sans avoir profité de cette belle région. A 17h, nous sommes au terme de la randonnée de 205 km,

avec pour toile de fond – le grandiose rendez-vous de chasse Renaissance de François 1^{er} – je voulais dire le château de Chambord.

Si l'on compare avec l'épreuve de 1988 – et comment y échapper ? – nous arrivons 1h30 plus tôt, et pourtant la distance est rallongée de 20 km. Le vent nous a poussés à 24,5 km/h de moyenne ! Mais vouloir comparer les deux éditions, c'est comme chercher une ressemblance entre le blanc et le noir, ou le jour et la nuit. La seule similitude se trouve dans notre planning : en effet peu avant 18h, nous remontons en selle pour rallier Blois à 20 km, où nous passons une bonne soirée en attendant le train du dimanche matin.

Depuis la gare d'Austerlitz sur le vélo, c'est la traversée bien plaisante de la capitale encore somnolente à 11h30, avant l'éparpillement peu après midi dans notre banlieue. Encore une savoureuse tranche de vélo que chacun rangera sans doute dans le tiroir des excellents souvenirs.

J R

NDLR : c'est le compte rendu (à peine retouché)... qui avait été rédigé voilà plus de 2 décennies !

Les 8 cyclos étaient inscrits, les uns au club de Vélizy (CCVV), et les autres au CSLMT. Trois femmes dont Eliane, étaient dans le groupe.

Robert Marchand 100 ans bat le record de l'heure à vélo

Sur la piste du vélodrome de l'Union cycliste internationale (UCI) à Aigle, en Suisse, dans le canton de Vaud, **il a parcouru 24,250 km en une heure** la meilleure performance mondiale de la catégorie "masters plus 100 ans".



Né le 26 novembre 1911 à Amiens, ce petit homme de 1,52 m et 51 kg est aujourd'hui le doyen hors-catégorie de tous les cyclo-touristes. Il s'est consacré sérieusement au vélo sur le tard, à... 78 ans !

Le vétéran d'exception, à l'hygiène de vie impeccable, a relevé d'autres défis sportifs ces 25 dernières années :

- à 87 ans, en 1998, il a disputé la classique Paris-Roubaix avec les cyclos,
- le jour de ses 100 ans, il a accompli 23,2 km dans l'heure sur home-trainer,



- **l'Ardéchoise** : il est devenu un habitué de cette course qu'il a accomplie une douzaine de fois entre 88 ans et 100 ans, et dont il porte toujours le maillot.

Un col ardéchois à 911 m d'altitude, porte d'ailleurs son nom depuis juin 2011.



Le centenaire nous confie devant ses nombreux trophées : « *Il y a encore quelques années, je faisais 15.000 km par an ; et depuis 4/5 ans, je suis tombé à 7.000. Je roule presque tous les jours. Je n'ai jamais fumé, jamais fait d'excès, j'ai toujours fait beaucoup de sport. Et tous les matins, je fais de la culture physique. Je fais ça pour dérouiller, parce que si vous restez dans votre fauteuil, au bout de deux mois vous n'êtes plus bon à rien* ».



Aujourd'hui, c'est un peu plus dur pour Robert Marchand. Il a de l'arthrose, ce qui le fait souffrir parfois quand il tient son guidon.



extraits J R

Sources : divers quotidiens presse du 29/02/2012, et internet

LE COQUELICOT

Le **coquelicot** est une plante commune dans nos campagnes, bien connue de tous les cyclos, et dont la floraison étincelante s'épanouit entre mai et juillet.

Le **coquelicot** est une plante annuelle d'apparence fragile, à l'image de sa tige très fine et velue, peu ramifiée, qui se révèle dans les terrains fraîchement remués : les bords de chemins, les terrains vagues, et les champs (mais les herbicides l'en ont chassé car sa graine toxique peut se mêler aux grains de blé, et elle concurrence la céréale).

Lorsqu'on coupe la tige du **coquelicot**, elle laisse échapper un suc laiteux... comme les autres pavots. Les fruits sont des capsules contenant une grande quantité de graines, facilement disséminées par le vent.



Comme tous les pavots, le **coquelicot** a des effets narcotiques dus aux alcaloïdes qu'il contient. En phytothérapie, on utilise ses pétales séchés, dont on fait le plus souvent des tisanes. Ses effets apaisants se font sentir, surtout sur les jeunes enfants (on mélangeait autrefois du **coquelicot** à la bouillie des enfants pour faciliter leur sommeil). Le **coquelicot** est un calmant de la toux et des irritations de la gorge. Il est alors utilisé sous forme de pastilles à sucer. Il existe un sirop de **coquelicot**.

Même si elles sont moins grosses que celles de certains pavots, les graines du **coquelicot** sont utilisées en pâtisserie, ou pour confectionner des pains aromatisés.

On suppose que le **coquelicot** est originaire d'Europe du Sud ou du Moyen-Orient, mais sans aucune preuve. Toujours est-il que cette plante, associée aux cultures céréalières, est répandue dans toute l'Europe tempérée, en Asie, et en Amérique du Nord.



Ils ont participé à l'élaboration du n° 43 :

Joël Collé
Christophe Divan
Monique Eck
Patrick Loisey
Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)